

**BILAN 2013**  
**PROGRAMME LLP – ERASMUS MOBILITE FWB**  
**DONNEES STATISTIQUES ET QUALITATIVES**

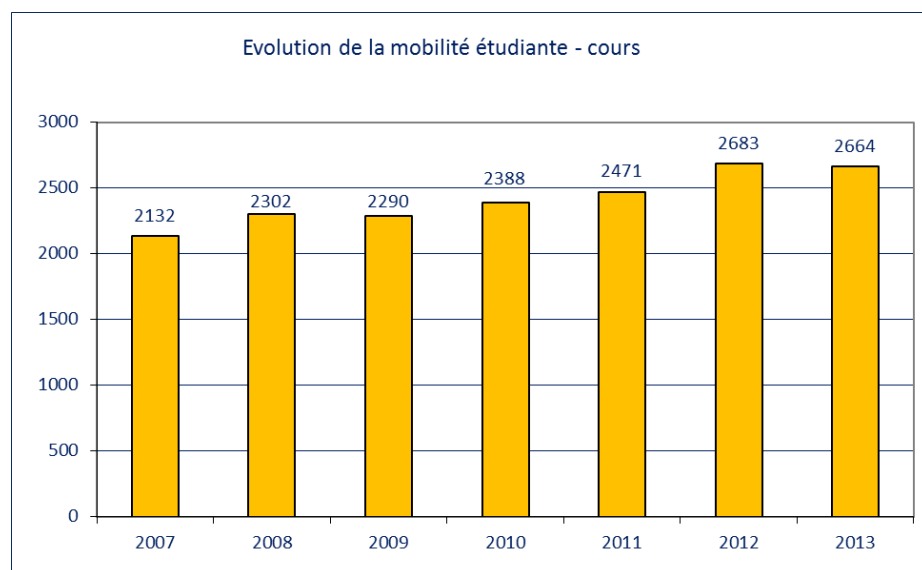
## A. DONNEES STATISTIQUES

### LA MOBILITE DES ETUDIANTS

#### La mobilité étudiante à des fins d'études (SMS)

En 2013, 36 établissements ont posé leur candidature pour la mobilité SMS. Ces chiffres sont inférieurs à ceux des années précédentes (37 en 2012, 40 en 2011, 43 en 2010 et 49 en 2009). Si le phénomène de fusion a pu être évoqué les années précédentes pour expliquer le nombre décroissant d'établissements participants, en 2013 un seul établissement est en cause. Le non-respect des délais de renouvellement de la Charte Erasmus l'a empêché de prendre part au programme en 2013.

Selon les derniers chiffres disponibles, 99,3% des étudiants en FWB sont inscrits dans une institution qui propose, en 2013, la mobilité SMS.



Le nombre de mobilités est en légère baisse (-0,7%) par rapport à 2012.

Le partage Hors Universités/Universités reste assez stable, dans la lignée de la tendance observée les années précédentes: 65% des étudiants sont issus des universités (68% en 2012, 63% en 2011) et 35% relèvent du hors universitaire (32% en 2012, 37% en 2011).

50% des étudiants partent au cours du 1er cycle de leurs études, 50% pendant le 2e cycle. Ce paramètre varie peu au fil des années.

La durée moyenne de séjour est de 5,18 mois, très proche de la moyenne de 2012 (5,15 mois) et légèrement inférieure aux 5,3 mois des années antérieures (2011, 2010 et 2009). Dans leur rapport de fin de mobilité, 55% des étudiants ont qualifié la durée de leur séjour de « juste bien », 42% « trop courte » et seulement 1% « trop longue ».

Ces données sont très semblables à celles des années précédentes.

Pour 98% des étudiants SMS, la mobilité en 2013 a été une première expérience Erasmus.

La bourse moyenne est de 236,7€ par mois (235,8€ en 2012). Grâce au complément national, elle atteint 279,3€ (289,3€ en 2012).

Le pourcentage d'étudiants « bourse zéro » est de 4% et reste stable par rapport à 2012 et 2011, il oscillait entre 5 et 6% les années précédentes.

Le pourcentage d'étudiants Erasmus allocataires d'une bourse d'études de la FWB est de 17%, pas de changement par rapport à 2012 et 2011.

## Etudiants par pays de destination

Destination	Nombre d'étudiants
Allemagne	201
Autriche	58
Bulgarie	6
Chypre	20
Confédération helvétique	83
Croatie	10
Danemark	70
<b>Espagne</b>	<b>647</b>
Estonie	11
Finlande	98
<b>France</b>	<b>205</b>
Grèce	12
Hongrie	47
Irlande	90
Islande	6
<b>Italie</b>	<b>242</b>
Lettonie	6
Lituanie	26
Luxembourg	3
Malte	7
Norvège	56
Pays-Bas	152
Pologne	60
Portugal	96
République tchèque	46
Roumanie	28
<b>Royaume-Uni</b>	<b>219</b>
Slovaquie	3
Slovénie	17
Suède	86
Turquie	53
<b>TOTAL</b>	<b>2664</b>

Comme les années précédentes, l'Espagne demeure la destination la plus plébiscitée par les étudiants. Cette année, l'Italie devance le Royaume-Uni, lui-même suivi de près par la France et l'Allemagne.

48% des étudiants ont suivi des cours en anglais, 22% en espagnol et 11% en français.

Les cours ont été donnés au moins partiellement dans la langue du pays d'accueil pour 62% des étudiants.

## Etudiants par domaine d'études

Domaine	Nombre d'étudiants
Education	66
<b>Lettres et arts</b>	<b>632</b>
<b>Sciences sociales, commerce et droit</b>	<b>1405</b>
Sciences, mathématiques et informatique	95
<b>Ingénierie, industrie de transformation et production</b>	<b>279</b>
Agriculture et vétérinaire	62
Santé et protection sociale	102
Services	21
Non précisé	2
<b>TOTAL</b>	<b>2664</b>

Les 8 grands domaines d'études sont représentés avec, comme en 2012, une nette prédominance des Sciences sociales/commerce et droit devant les Lettres/Arts, l'Ingénierie, la Santé et les Sciences. La participation à cette action reste nettement moins active au niveau des secteurs de l'Education, des Services ou de l'Agriculture même si on peut observer une augmentation de plus de 30% pour ce dernier secteur.

Une analyse plus fine permet de dégager les pourcentages suivants en matière de répartition des étudiants par domaine d'études:

**17%** Langues et cultures étrangères

**18%** Commerce et administration

**9%** Droit

**6%** Gestion et administration

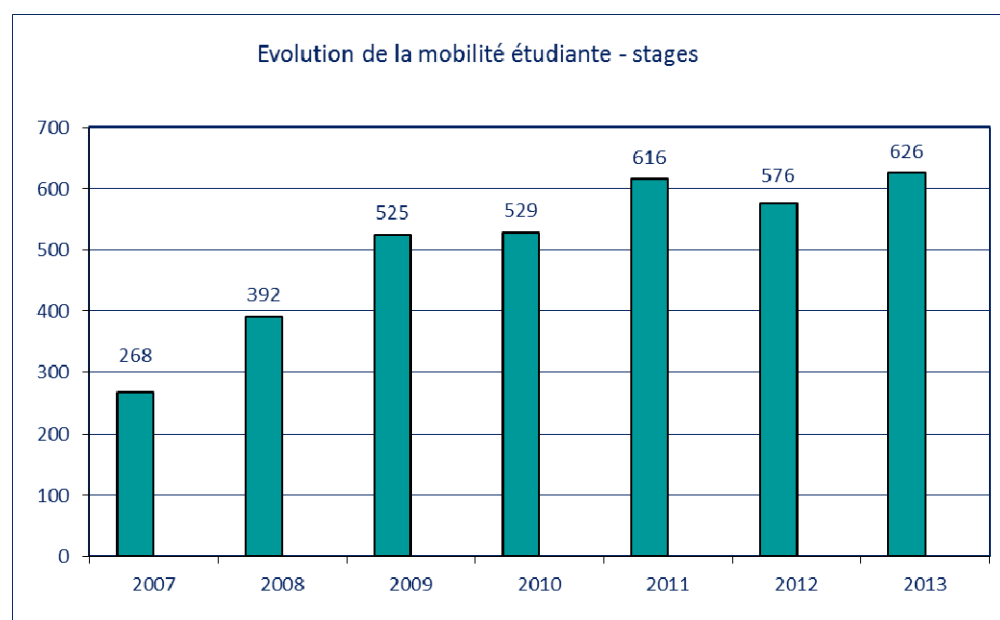
**5%** Journalisme et information

**4%** Architecture

**4%** Sciences politiques

La tendance reste assez stable par rapport à 2012.

### La mobilité étudiante à des fins de stages (SMP)



Tous les EES (Etablissements d'enseignement supérieur) détenteurs d'une Charte donnant accès aux stages Erasmus (29 au total) ont introduit une candidature pour ce type de mobilité, 2 EES de plus par rapport à 2012 et 2011.

95,7% des étudiants en FWB ont accès à la mobilité stage.

Après une légère baisse de régime en 2012, cette action progresse à nouveau et présente un taux de croissance de 8,7% par rapport à 2012.

Pour 95% des étudiants, ce fut une première mobilité Erasmus (89% en 2012).

Les statistiques du hors Universitaire sont en augmentation par rapport à 2012, on retrouve des chiffres proches de ceux observés en 2010:

↔ 2013: HU: 65% et U: 35%

↔ 2012: HU: 72% et U: 28%

↔ 2011: HU: 73% et U: 27%

↔ 2010: HU: 67% et U: 33%

↔ 2009 et 2008: HU 74% et U: 26%.

A noter que si l'on compare les mobilités cours et stage en termes de répartition Université/hors Université, on constate que ce partage est exactement inversé.

54% des étudiants sont partis pendant le 1er cycle, 44% pendant le 2e cycle et 1% au 3<sup>ème</sup> cycle. On observe une augmentation de 7% pour le 2ème cycle par rapport à 2012. Cette tendance déjà constatée les années précédentes semble donc se confirmer.

La durée moyenne de séjour est de 3,6 mois, très proche des moyennes de 2012 (3,7), 2011/2009/2008 (3,6) mais nettement plus courte qu'en 2010 (4,9 mois).

Le montant moyen de la bourse 2013 par étudiant est de 349,3€/mois, légèrement inférieure à la moyenne de 359,3€ de 2012.

Les bourses SMP restent en moyenne nettement plus élevées que les SMS avec plus de 110€ de différence.

Le complément national porte la moyenne de bourse mensuelle à 376,8€, ce qui rend la bourse 2013 supérieure à celle de 2012.

A noter que 19,5% des stagiaires Erasmus sont des étudiants allocataires d'une bourse d'études de la FWB.

7,8% des étudiants sont partis en stage avec une «bourse zéro», 5,4% si on tient compte des fonds nationaux. Ce paramètre est en hausse par rapport à 2012 (moins de 3%) et 2011 (moins de 1%) mais reste inférieur aux pourcentages observés les années antérieures: 10% en 2010 et 6% en 2009.

### Etudiants par pays de destination

Destination	Nombre d'étudiants
Allemagne	27
Autriche	3
Bulgarie	1
Chypre	4
Confédération helvétique	28
Croatie	3
Danemark	4
<b>Espagne</b>	<b>73</b>
Finlande	2
<b>France</b>	<b>168</b>
Grèce	4
Hongrie	2
Irlande	16
Italie	32
Lituanie	2
<b>Luxembourg</b>	<b>87</b>
Malte	14
Norvège	5
Pays-Bas	9
Pologne	2
Portugal	10
République tchèque	5
Roumanie	1
<b>Royaume-Uni</b>	<b>107</b>
Slovaquie	1
Suède	7
Turquie	9
<b>TOTAL</b>	<b>626</b>

La France demeure le pays le plus sollicité, elle est suivie par le Royaume-Uni, le Luxembourg et l'Espagne. Le Luxembourg perd une place dans ce classement par rapport à 2012 et 2011. 6 nouvelles destinations (par rapport à 2012) ont été sélectionnées par les participants. 44% des stages se sont déroulés en français, plus d'un tiers des étudiants ont parlé anglais pendant leur stage et 10% d'entre eux ont communiqué en espagnol.

## Etudiants par secteurs d'activités

Secteur	Nombre d'étudiants
Agriculture, sylviculture, pêche	8
Industries extractives	2
Industries manufacturières	18
Approvisionnement en électricité, gaz, vapeur et air conditionné	5
Construction	6
Commerce de gros et de détail	9
Transport et stockage	3
Activités d'accueil et de service de traiteur	35
Information et communication	32
Activités financières et d'assurance	40
Activités immobilières	4
<b>Activités professionnelles, scientifiques et techniques</b>	<b>55</b>
Activités de service administratif et de soutien	21
Administration publique et de défense	3
<b>Education</b>	<b>169</b>
<b>Santé humaine et activités professionnelles sociales</b>	<b>64</b>
Arts, divertissement et loisirs	18
<b>Autres activités de services</b>	<b>131</b>
Activités des organisations et des organismes extraterritoriaux	3
<b>TOTAL</b>	<b>626</b>

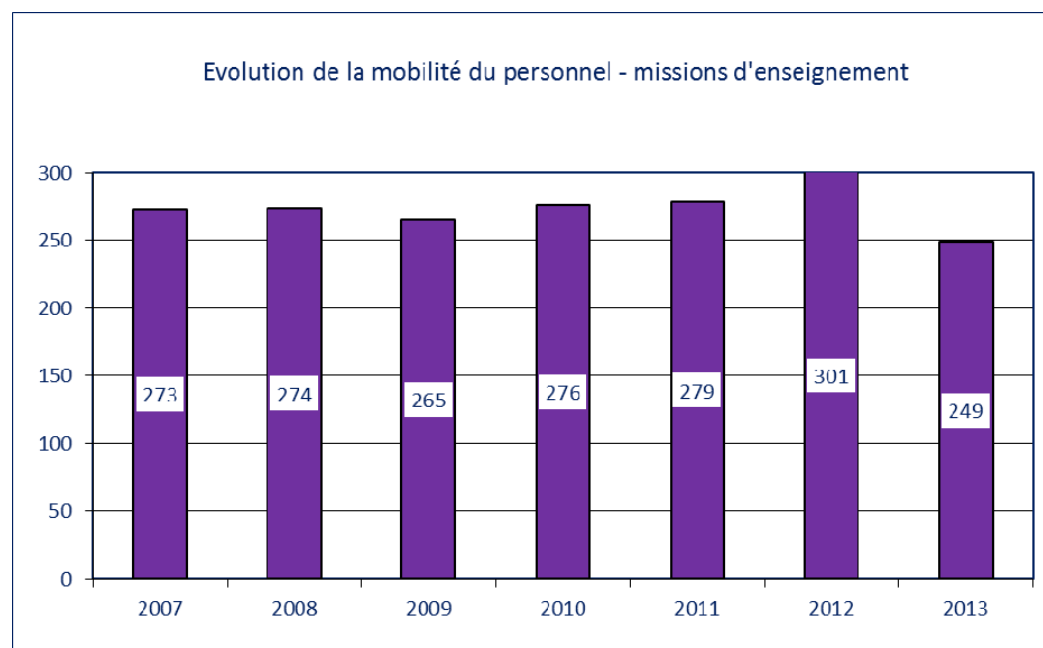
Cette année, le secteur de l'Education passe en tête avec un taux de progression de 145% ! Il est suivi par le secteur des Autres activités de services, celui des Activités professionnelles, scientifiques et techniques et en quatrième position par le secteur de la Santé humaine.

A l'instar des années précédentes, on peut constater que les stages touchent d'autres publics et proportionnellement font bouger davantage les domaines de la Santé (Médecine et Thérapie/Réhabilitation), des Sciences (surtout la biologie et la chimie) et des Services (tourisme).

A noter que les différences entre domaines d'études sont moins marquées que dans le cadre de la mobilité à des fins d'études.

## LA MOBILITE DU PERSONNEL

### Missions d'enseignement (STA)



36 candidatures ont été introduites en 2013 dans le cadre des missions d'enseignement. A noter que, comme en 2012, parmi les EES qui ont accès à cette action et ont introduit une candidature mobilité en 2013, toutes ont postulé pour les missions d'enseignement contrairement aux années antérieures où certains établissements y avaient renoncé.

L'Agence constate une diminution de 17% des séjours par rapport à 2012.

7 établissements ont invité des experts du monde de l'entreprise pour un total de 12 experts.

En 2013, 29% des enseignants/experts participent pour la première fois à ce type de mission.

44% des enseignants ont donné cours dans le 1er cycle, 39% dans le 2ème, 3% dans le 3ème et 15% dans plusieurs cycles. Ces statistiques varient légèrement d'une année à l'autre tout en maintenant une mobilité plus active sur le premier cycle.

La répartition en fonction de l'ancienneté des enseignants (seniors, intermédiaires et juniors) évolue au profit des « intermédiaires » (41% : 5% de plus par rapport à 2012). A noter la progression de 10% des « juniors » (28% en 2013 pour 18% en 2012) et la chute de 15% des « seniors » (31% en 2013 pour 46% en 2012).

Avec une moyenne de 5,4 jours (voyage inclus) et 4,3 jours (voyage exclus), la durée de séjour 2013 est comparable à celles des années précédentes. La mission la plus longue est de 42 jours.

La moyenne d'heures de cours par enseignant est de 8,5h.

Conformément à ce qui avait déjà été observé en 2012 et 2011, une tendance à la hausse semble se confirmer pour le financement des missions d'enseignement.

La bourse moyenne par mission pour les enseignants issus d'EES est de 703,72€ en 2013 pour 682,29€ en 2012 et 674,38€ en 2011. Le montant de bourse moyen journalier est de 130,30€, en légère baisse par rapport aux 138,61€ de 2012.

Pour les experts invités, la moyenne de bourse 2013 est de 692,98€, en augmentation de 73% par rapport à 2012 (399,69€).

Le montant moyen journalier est de 151,20€ et, pour la première fois, supérieur à la valeur observée pour les enseignants.

## Enseignants par pays de destination

Destination	Nombre de missions
Allemagne	12
Autriche	3
Belgique (Experts invités)	12
Bulgarie	5
Confédération helvétique	13
Danemark	3
Espagne	24
Estonie	1
Finlande	9
<b>France</b>	<b>68</b>
Grèce	5
Irlande	2
Italie	26
Lettonie	6
Lituanie	3
Malte	1
Norvège	3
Pays-Bas	1
Pologne	16
Portugal	13
République tchèque	3
Roumanie	7
Royaume-Uni	6
Suède	2
Turquie	5
<b>TOTAL</b>	<b>249</b>

Si des échanges sont organisés dans la majorité des pays éligibles, la France demeure, comme les années précédentes, la destination la plus plébiscitée. La diminution globale du nombre de mobilités a principalement impacté l’Espagne, la Roumanie et la France.

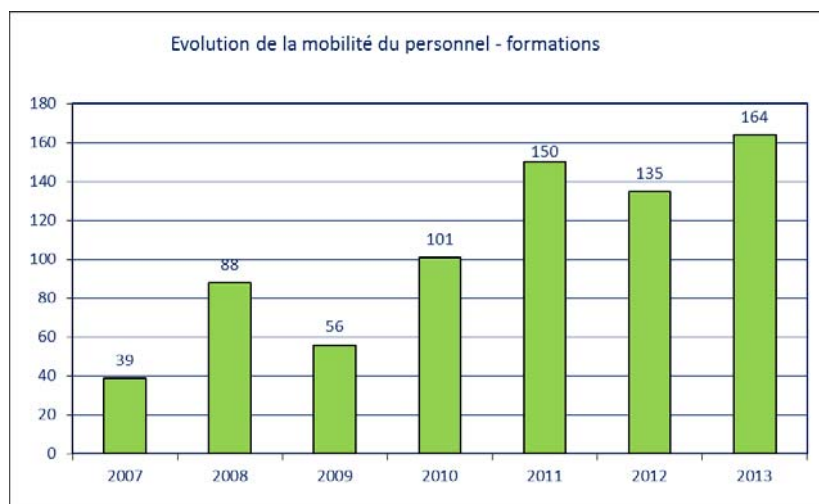
## Enseignants par domaine d’enseignement

Domaine	Nombre de missions
Education	26
<b>Lettres et arts</b>	<b>69</b>
Sciences sociales/commerce et droit	49
Sciences, maths et informatique	19
Ingénierie, industrie de transformation et de production	32
Agriculture	11
Santé et protection sociale	40
Services	3
<b>TOTAL</b>	<b>249</b>

Les grands domaines d’études sont représentés, avec une nette prédominance des Lettres et arts. On observe une inversion du duo de tête par rapport à 2012 et un net recul du domaine de l’Education qui subit, proportionnellement, la plus grosse perte en nombre de mobilités par rapport à 2012 suivi des domaines des Sciences sociales/commerce et droit et des Sciences. L’Agriculture et la Santé, par contre, affichent un beau taux de croissance.



## Missions de formation (STT)



Sur les 36 candidatures permettant ce type de mobilité, 33 EES ont demandé un budget STT (33 en 2012, 35 en 2011, 37 en 2010 et 42 en 2009). Comme les années précédentes, les EES n'ayant pas répondu à l'Appel sont des Ecoles d'art.

On constate une belle augmentation du nombre de missions de formation par rapport à 2012 (+21% !).

68% des mobilités ont été effectuées par le personnel académique et 15% par des membres du bureau des relations internationales.

En ce qui concerne le type d'activités, les workshops (41%) et les formations (34%) gardent la faveur des membres du personnel, 6% des participants ont opté pour une mission d'observation.

La durée moyenne de séjour est de 5 jours voyage inclus et varie peu par rapport aux années précédentes. Les plus longs séjours atteignent 12 jours.

La bourse moyenne s'élève à 607€ par mission de formation et à 119,6€ par jour de mission. Ces deux paramètres sont en baisse par rapport à 2012 et 2011.

### Participants par pays de destination

Destination	Nombre de missions
Allemagne	6
Autriche	3
Bulgarie	1
Confédération helvétique	2
Chypre	3
Danemark	19
Espagne	15
Finlande	4
<b>France</b>	<b>61</b>
Hongrie	3
Irlande	1
Italie	3
Lituanie	1
Luxembourg	1
Malte	3
Norvège	1
Pologne	1
Portugal	9
Pays-Bas	7
République tchèque	3
Roumanie	3
Royaume-Uni	8
Suède	6
<b>TOTAL</b>	<b>164</b>

Sans surprise par rapport aux années précédentes, la France reste la destination privilégiée.

## BUDGET 2013 ERASMUS

	<i>Budget alloué</i>	<i>Budget utilisé</i>
<b>Mobilité</b>		
Total:	5.002.023,97 €	4.928.932,42 €
<b>Etudiants</b>		
Cours:	3.274.866,71 €	3.269.634,81 €
Stages:	798.434,93 €	793.812,11 €
<b>Personnel</b>		
Missions d'enseignement:	204.019,88 €	175.097,22 €
Formation:	121.515,02 €	99.555,85 €
<b>Organisation de la mobilité</b>		
	603.187,43 €	590.832,43 €

Taux de consommation par poste en tenant compte des différents transferts effectués en cours de convention	
<b>Mobilité</b>	
Total:	98,5%
<b>Etudiants</b>	
Cours:	99,8%
Stages:	99,4%
<b>Personnel</b>	
Missions d'enseignement:	85,8%
Formation:	81,9%
<b>Organisation de la mobilité</b>	
	98,0%

## B. DONNEES QUALITATIVES

Cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2013, par les institutions participant au programme Erasmus. Certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel.

En proposant un aperçu général des pratiques développées en Fédération Wallonie-Bruxelles, les objectifs du rapport narratif sont :

- de vérifier le respect des prescrits de la Charte universitaire Erasmus,
- de fournir un état des lieux,
- de présenter un relevé des pratiques en matière de gestion de la qualité,
- d'évaluer l'impact de l'action.

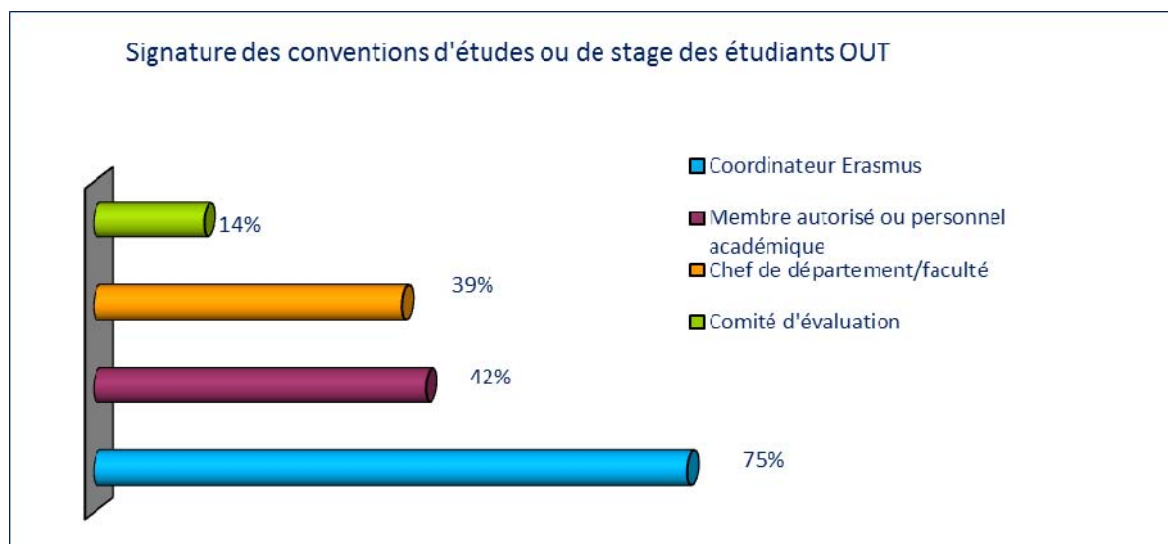
Les statistiques 2013 sont comparées aux résultats observés en 2012 et 2011. Il faut, cependant, garder à l'esprit que le paysage de l'enseignement supérieur est en constante évolution et que les fusions ont un impact sur le nombre d'établissements participants. Sur les 42 institutions de l'enseignement supérieur répertoriées en Fédération Wallonie-Bruxelles, 38 étaient détentrices d'une Charte Erasmus au moment de la candidature à l'Appel 2013.

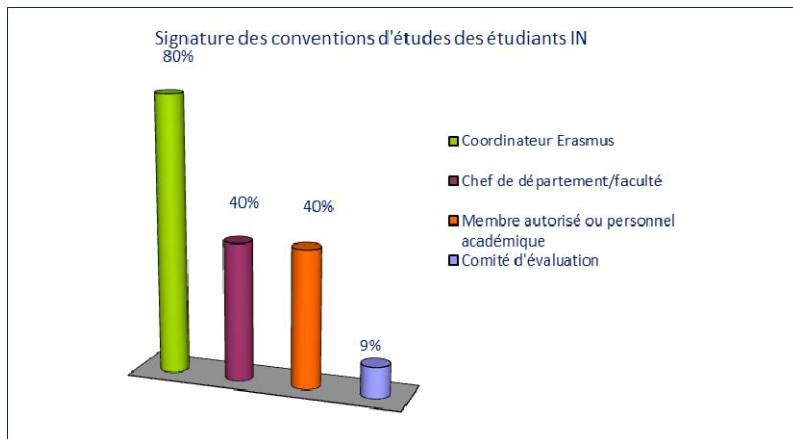
### PARTIE I : CONFORMITE A LA CHARTE ERASMUS UNIVERSITAIRE

Les **contrats bilatéraux** sont signés dans 59% des institutions par le bureau central, 11 institutions précisent que les contrats sont signés par la direction. Le rôle des départements/facultés en tant qu'entités décisionnelles autonomes dans le processus de signature des accords bilatéraux n'est rencontré qu'au sein d'un seul établissement, ce qui semble confirmer une tendance observée les années précédentes.

Toutes les institutions en Fédération Wallonie-Bruxelles s'assurent que les étudiants entrants ne doivent pas payer de **frais de scolarité** ou d'autres frais inéligibles.

Les **conventions d'études ou de stage (OUT)** sont le plus souvent approuvées et signées, notamment, par le coordinateur Erasmus. C'est le cas pour 75% des établissements (73% en 2012, 65% en 2011). 69% des institutions ont opté pour une procédure mixte (62% en 2012, 58% en 2011).





En ce qui concerne la signature des conventions d'études pour les étudiants entrants, la tendance observée les années précédentes se confirme avec un recours de plus en plus fréquent aux procédures mixtes (60% des institutions). Comme pour la convention OUT, on observe, dans quelques établissements, l'intervention de comités d'évaluation. 3 institutions font signer ce document par le chef d'établissement.

Afin de s'assurer que chaque étudiant sortant est en possession d'une convention d'études/de stage au moment du départ, les **contrôles** sont opérés au niveau central (81%) ou au niveau des départements (42%) avec des procédures mixtes dans 25% des cas et confirmation par le coordinateur académique pour 19% des établissements.

Une procédure formelle relative aux **modifications** des conventions d'études/de stage a été établie par 92% des institutions.

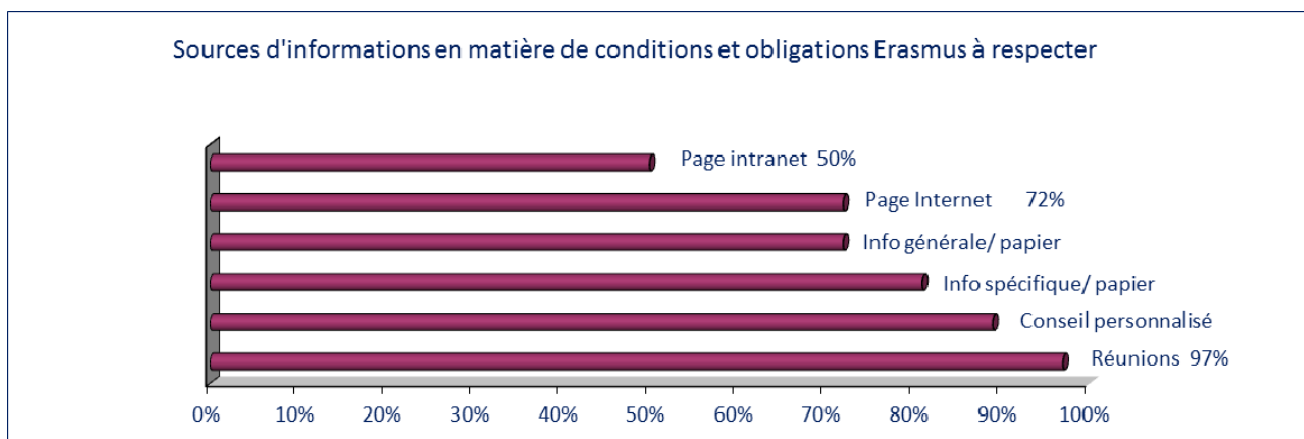
Tous les établissements précisent avant le départ quelles sont les modalités exactes de **reconnaissance** de la période d'études/de stage Erasmus.

La responsabilité du **suivi de la reconnaissance** de la période de mobilité Erasmus est assumée le plus souvent par le responsable du programme académique (61% des institutions) ou par le bureau de la faculté/département (42%). A noter les procédures mixtes dans 39% des cas et l'intervention du bureau des relations internationales pour 25% des établissements.

Un seul étudiant n'a pas obtenu de reconnaissance pour sa période Erasmus suite au non-respect du contrat d'études ou de stage.

53% des institutions ont mis au point une procédure formelle pour les **réclamations** des étudiants Erasmus (49% en 2012 et 48% en 2011).

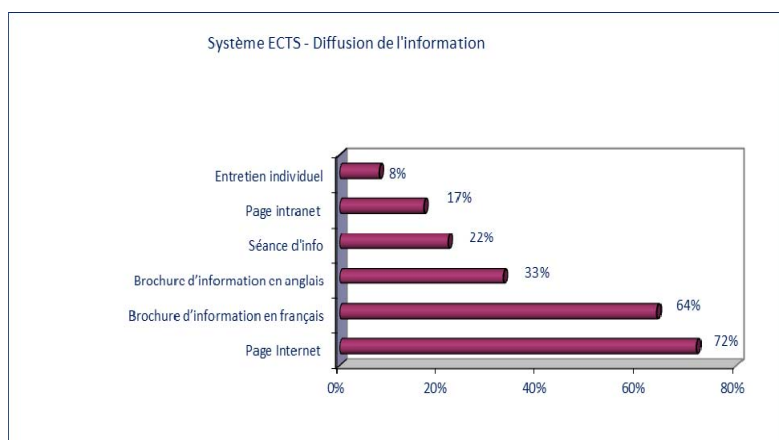
39% des institutions ont développé une procédure formelle spécifique aux réclamations des étudiants concernant la reconnaissance académique.



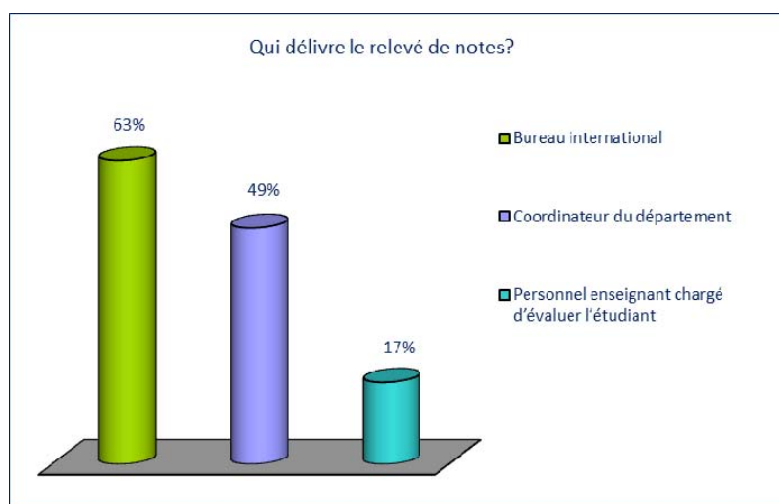
Les procédures liées au programme ainsi que les droits et obligations des étudiants sont essentiellement explicitées lors des réunions d'information. La grande majorité des institutions prodigue un conseil personnalisé et développe une documentation spécifique, cette tendance s'accroît d'année en année. Les établissements ont également de plus en plus recours à l'Internet et l'intranet. A noter que la hiérarchie des canaux de diffusion reste semblable à celles de 2012 et 2011.

Tous les établissements délivrent un exemplaire de la **Charte des Etudiants Erasmus** aux étudiants sortants. Dans 94% des cas, elle est délivrée par le service des relations internationales, dans les autres cas, les départements, les facultés ou le secrétariat s'en chargent.

100% des institutions utilisent le **système ECTS**.

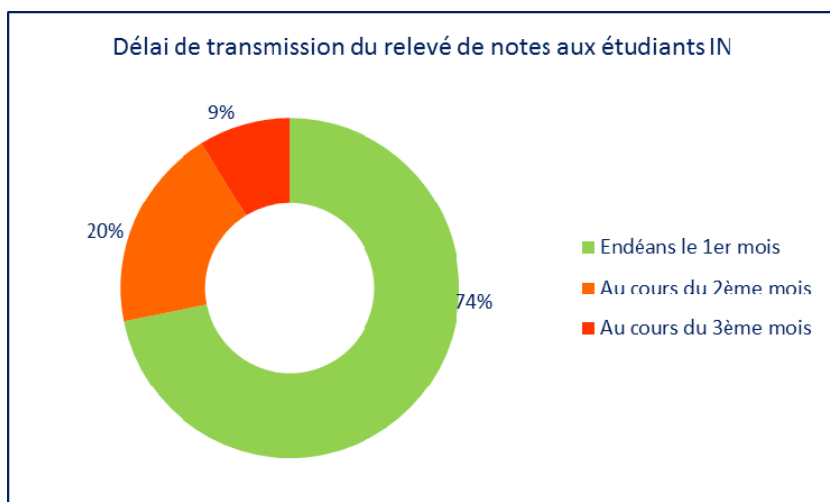


L'**information ECTS** est largement diffusée et ce principalement via le site internet et à l'aide de brochures en français. A noter que les versions en anglais sont développées par près d'un tiers des établissements et que le processus de reconnaissance académique est de plus en plus régulièrement évoqué lors des séances d'information.

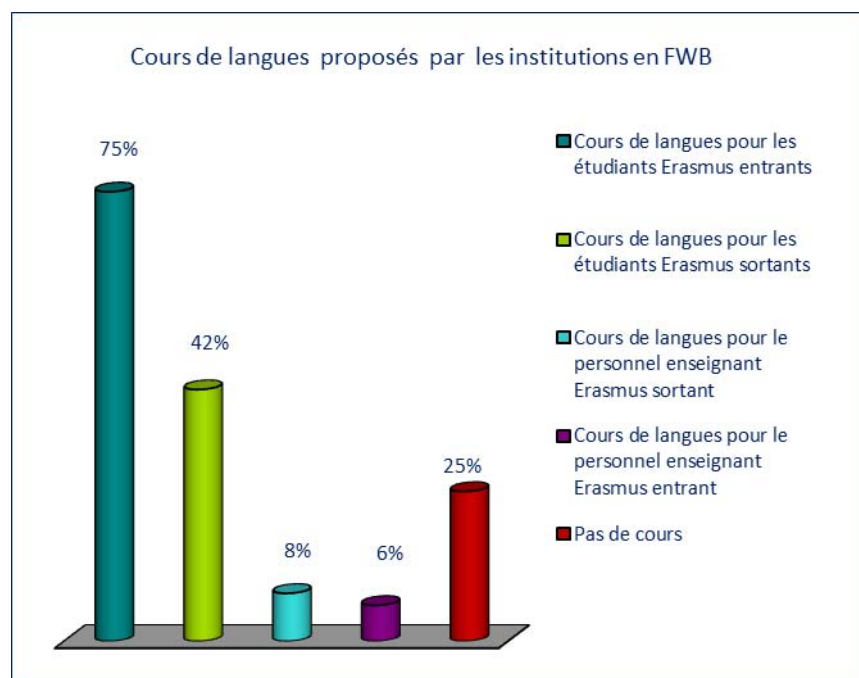


Les tendances observées les années précédentes se confirment avec un rôle prépondérant du bureau des relations internationales. 31% des institutions ont recours à des procédures mixtes qui font parfois intervenir le secrétariat des étudiants ou la direction. Deux établissements déclarent assurer la transmission des **relevés de notes** via l'intranet ou un système informatique intégré.

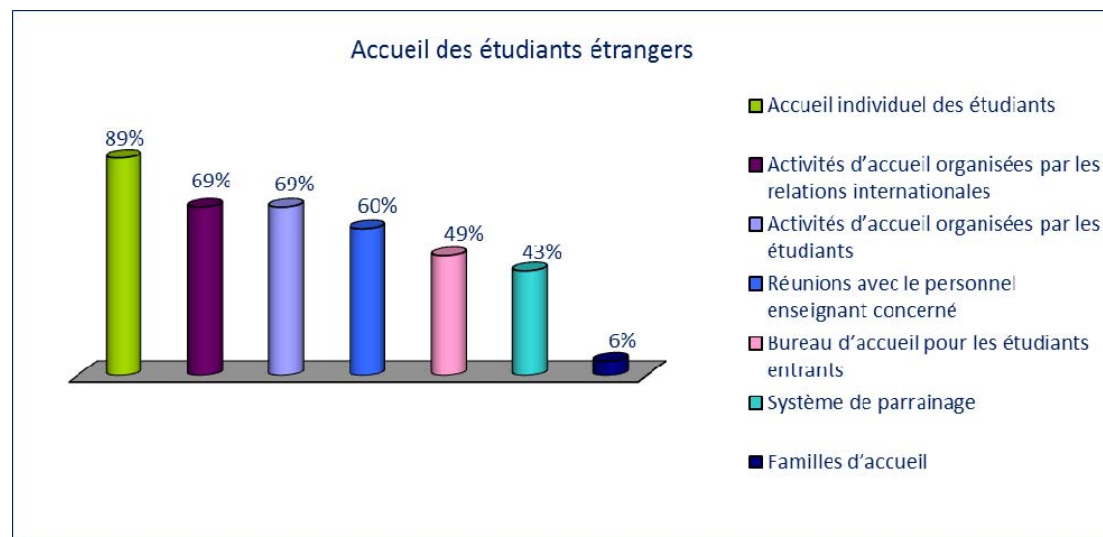
74% des institutions délivrent le relevé de notes aux étudiants IN au plus tard un mois après leur départ (10% de plus par rapport à 2012 !). 20% des EES ont besoin d'un mois supplémentaire. Pour 3 établissements, l'envoi se fait au cours du 3<sup>ème</sup> mois et plus aucun établissement n'est au-delà de 3 mois.



75% des institutions proposent une **préparation linguistique** pour les étudiants et/ou le personnel Erasmus (pour 68% en 2012 et 2011). Par rapport aux 2 années précédentes, on constate que de moins en moins d'EES organisent des cours de langue pour le personnel enseignant sortant.



Parmi les cours de langues, on peut distinguer des cours de langues de type standard (proposés par 53% des établissements organisant des cours), des cours accélérés pour débutants (36%) ainsi que des cours accélérés de remise à niveau (39%). Plusieurs établissements proposent des tables de conversation, des tandems linguistiques ou encore des cours en ligne, certains étudiants ont accès à des cours de promotion sociale, une institution offre des séjours linguistiques.

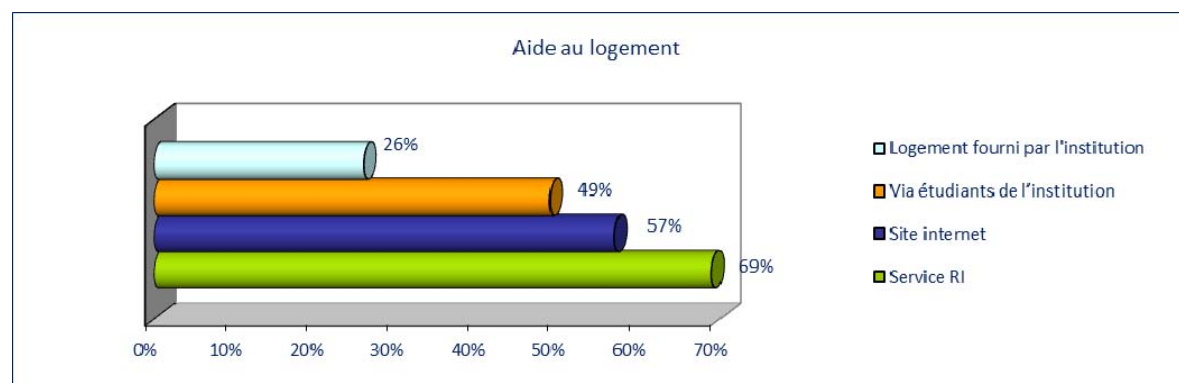


Une grande majorité d'institutions fournit un **accueil** individualisé aux étudiants IN. La plupart des paramètres sont comparables à ceux observés en 2012 et 2011 avec cependant une hausse de 9% à épingler pour les activités organisées par un bureau d'accueil.

Ci-dessous, quelques exemples d'activités proposées :

Drink, déjeuner, repas ou fête d'accueil / Journée sportive/ Journée ou semaine d'intégration éventuellement en collaboration par pôle ou région/ Visite culturelle et pratique de la ville de séjour à pied, jogging ou en vélo/ Visite de villes belges/Séance d'informations, visite des facultés ou départements / Accueil individualisé à la rentrée (avec support jobiste) / Guide d'accueil/ Podcast / Collaboration avec l'Office du tourisme (permanence info Erasmus en début d'année académique) / Cour de français ou tables de conversation, Erasmus café / Petits cadeaux : tee-shirts, bons de réduction

pour activités culturelles, kit de bienvenue, produits belges.../ Activités d'intégration socioculturelle (en début et /ou en cours d'année) avec collaboration éventuelle des cercles étudiants, Melting café / Système de parrainage – financement d'associations d'étudiants dont les activités sont dédiées à l'accueil des IN - Création d'un groupe d'aide aux étudiants IN / Exposition des travaux réalisés par les étudiants IN / Activités organisées par la section locale ESN/ Mise en contact avec ESN Belgium, Brussels Mania Club, Brussels Greeters.

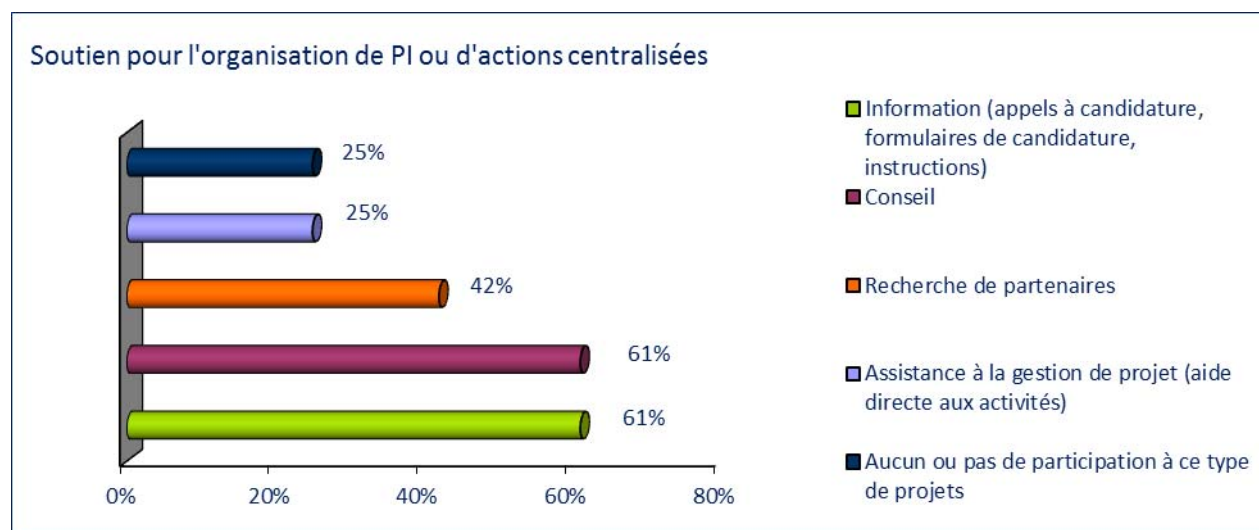


Tous les établissements offrent une **aide au logement** aux étudiants entrants principalement via le bureau des relations internationales mais également via le site internet ou les étudiants. 26% des EES fournissent directement un logement.

Depuis 2012, toutes les institutions déclarent accorder une **aide aux membres du personnel** effectuant une mobilité Erasmus (pour 95% en 2011). Le soutien prodigué se décline de la recherche de partenaires (69%) à la définition du contenu des cours (71%), de l'organisation pratique du séjour (63%) à l'encadrement administratif (26%).

46% des institutions ne reconnaissent pas du tout la mobilité comme critère de promotion du personnel (pour 49% en 2012, 38% en 2011), 14% déclarent prendre en compte la mobilité dans le cadre de la promotion et 40% d'entre elles valorisent ces séjours par d'autres biais.

Les cours donnés par le personnel enseignant entrant sont complètement intégrés dans le programme d'études par 40% des institutions (50% en 2012), 46% les intègrent au moins partiellement et 14% pas du tout (3% en 2012 !).



(PI= Programme intensif)

Un quart des EES ne participe pas à ce type de coopération internationale mais tous les établissements intéressés ou engagés dans ce type de projets fournissent un encadrement principalement en prodiguant des informations ou des conseils.



## PARTIE II : EVALUATION QUALITATIVE

Comme indiqué plus haut, cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2013, par les institutions participant au programme Erasmus. Cependant, certains éléments comme le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel. Les tableaux listent les éléments les plus fréquemment cités.

A noter que les versions 2013 des différents formulaires de rapport final des participants ont été mises à jour par la Commission, certaines questions ont été supprimées et d'autres reformulées.

### 1. Les actions

SMS	
Moteurs	Freins
<p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- apprentissage d'une langue étrangère</li><li>- pédagogie différente</li><li>- cours non proposés par l'institution d'origine</li><li>- tremplin vers un 2ème cycle d'études</li><li>- bonne préparation linguistique</li></ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- découverte d'une autre culture, expérience européenne</li><li>- expérience personnelle et unique (défi, autonomie, désir d'ouverture, adaptabilité, débrouillardise)</li><li>- contacts humains</li></ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- promotion du programme Erasmus au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, témoignages d'anciens Erasmus (organisé et bouche à oreille)</li><li>- réorganisation du programme de cours dans certaines filières pour faciliter la mobilité</li><li>- développement de codiplomation avec mobilité structurée</li><li>- soutien de la direction au BRI (Bureau des relations internationales) en ressources humaines et moyens d'action</li><li>- dynamisme du BRI</li><li>- reconnaissance académique</li><li>- mobilité obligatoire</li><li>- procédures claires et transparentes</li><li>- approche transversale de la mobilité, collaboration entre les différents services administratifs mais aussi avec les facultés/catégories</li></ul> <p><b>Facteurs liés au partenariat</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- vaste réseau de partenaires de qualité / connaissance de l'institution d'accueil</li><li>- développement du réseau de partenaires via la participation aux/l'organisation de séminaires, colloques internationaux</li><li>- destinations ensoleillées et/ou francophones</li></ul> <p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- plus-value d'une expérience internationale sur le CV</li><li>- expérience professionnelle</li><li>- inscription de la mobilité dans un projet professionnel défini</li></ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- possibilité de financement (fonds européens et</li></ul>	<p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- manque de compétences linguistiques</li><li>- manque de compétences académiques</li><li>- lourdeur du programme académique pendant et après retour</li><li>- peur de l'échec</li><li>- durée du séjour</li><li>- peur de quitter l'environnement pédagogique/ de ne pas s'adapter, doute quant à la qualité de l'enseignement</li></ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- financement, confirmation tardive du montant exact de la bourse</li><li>- logement</li></ul> <p><b>Facteurs liés au partenariat</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- manque de concordance du calendrier académique entre les différents pays</li><li>- offre limitée de partenariats</li><li>- critères de sélection très stricts</li><li>- diversité et complexité des procédures chez certains partenaires</li><li>- difficultés à trouver des partenaires dans des pays anglo-saxons</li><li>- difficultés à trouver des formations adéquates de qualité</li><li>- attrait pour le hors Europe</li><li>- désintérêt pour certaines destinations et trop de demandes pour les capitales et les grandes villes</li><li>- organisation des études très différente dans certains départements et difficulté à inscrire des périodes de mobilité dans certains cursus avec beaucoup de cours obligatoires</li><li>- crainte des étudiants, inscrits en HE en FWB, pour une formation dont le niveau est de niveau universitaire à l'étranger</li><li>- difficultés à renouveler certains partenariats si déséquilibre important des flux IN et OUT</li></ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- peur de l'inconnu, d'une autre culture</li><li>- peur de quitter sa famille</li><li>- manque d'intérêt, de curiosité</li><li>- réticences familiales</li><li>- mise entre parenthèse d'activités régulières</li></ul>



<p>nationaux, fonds propres et service social)</p> <p><b>Autres</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- visibilité large et positive du programme</li> <li>- couverture médiatique également via les réseaux sociaux avec diffusion rapide des infos et expériences des étudiants</li> </ul>	<p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ressources humaines insuffisantes au BRI, encore trop de bénévolat, manque de reconnaissance de la fonction de coordinateur Erasmus</li> <li>- diffusion insuffisante de l'information</li> <li>- attitude négative de certains professeurs, directeurs</li> <li>- lourdeur des démarches administratives</li> </ul>
<p><b>Résultats (moyenne pour SMS FWB)</b></p>	
<p>Estimations : 3071 étudiants Résultats : 2664 étudiants</p>	<p>→ Taux de réalisation : 87% (pour 94% en 2012 et 89% en 2011) → Sur 36 institutions, 6 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale (pour 12 en 2012 !), 7 les dépassent.</p>
<p>Explications en cas de résultats inférieurs aux prévisions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- financement insuffisant</li> <li>- désistement ou démotivation inexpliquée des candidats</li> </ul>	
<p><b>Taux de satisfaction des étudiants (98% des étudiants ont rendu leur rapport de fin de mobilité)</b></p>	
<p>93% des étudiants SMS évaluent globalement leur séjour "bon" ou "très bon", on atteint un taux de 98% en incluant les séjours qualifiés de "satisfaisants" (paramètres très semblables à ceux observés en 2012 et 2011).</p>	
<p><b>Impact</b></p>	
<p><u>Pour les étudiants mobiles :</u></p> <p>De nombreux étudiants estiment que le séjour à l'étranger a, dans une mesure importante à très importante, amélioré leur niveau de compétences personnelles, c'est le cas pour les aptitudes en matière d'adaptation et d'action face à une situation nouvelle (impact important à très important pour 86% des étudiants), de connaissances culturelles, sociétales et économiques du pays d'accueil (86%), de confiance en soi et d'indépendance (81%), de capacité à interagir et travailler avec des personnes de formation et de culture différentes (85%) ou encore de communication (79%). 95% des étudiants sont satisfaits des bénéfices académiques liés à leur séjour, parmi ceux-ci, 50% considèrent les résultats « bons » et 29% « très bons ».</p> <p>La perspective de travailler dans un autre pays européen après l'obtention du diplôme est qualifiée de probable à extrêmement probable par 86% des étudiants et n'apparaît extrêmement improbable que pour 1% des étudiants. 94% des étudiants pensent que cette période à l'étranger les aidera à trouver un emploi (pour 84% en 2012), 60% d'entre-eux considèrent que le séjour aura un impact important à considérable sur leur recherche.</p> <p>En ce qui concerne les compétences linguistiques, 56% des étudiants les qualifient de « faibles » à « acceptables » en début de séjour pour passer, en fin de séjour, à un taux de 90% des étudiants qui évaluent leurs compétences « bonnes » (50%) à « très bonnes » (40%).</p> <p><u>Pour les institutions et les autres étudiants :</u></p> <p>L'impact est estimé important sur les étudiants non mobiles par 31% des coordinateurs et important sur les institutions par 71% des coordinateurs Erasmus.</p> <p>Cet impact porte essentiellement pour les <i>étudiants</i> sur l'incitation à la mobilité (avec prise de conscience de l'intérêt de la mobilité : amélioration des connaissances linguistiques, richesse des expériences académique et personnelle, atout sur le CV), l'ouverture culturelle et l'internationalisation « at home » via les IN.</p> <p>Au niveau des <i>institutions</i>, la mobilité permet l'enrichissement des pratiques, des compétences et des systèmes de formation, elle favorise l'adaptation de la formation aux réalités européennes avec une inscription de plus en plus intégrée de la mobilité dans les programmes, la prise de conscience des paramètres impactés par l'ouverture à l'international, l'amélioration des services offerts aux étudiants et la création de partenariats.</p> <p>Un taux important d'étudiants mobiles contribue à donner une bonne image de l'établissement et peut avoir des répercussions positives sur le recrutement de nouveaux étudiants tout comme une offre large de partenariats de qualité.</p> <p>A noter le cas des étudiants incoming qui reviennent s'inscrire comme étudiants réguliers l'année suivant la mobilité. Les retombées sont significatives en termes de visibilité, d'attractivité, de réputation/reconnaissance internationale, d'enrichissement interculturel et de qualité de l'enseignement</p> <p>L'impact en matière de charge de travail n'est pas non plus à négliger.</p>	
<p><b>Suggestions des étudiants</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fournir une information (sous forme de catalogue, plateforme) encore plus + complète, détaillée et structurée concernant : <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ les cours proposés, leur contenu, le niveau des études (mise à disposition des conventions d'études de l'année précédente), les prérequis</li> <li>❖ les aspects pratiques de la vie sur place dont le coût de la vie sur place</li> </ul> </li> </ul>	

- ❖ les procédures de l'institution d'accueil et la liste des démarches à effectuer (procédure de candidature, modalités d'inscription aux cours,...)
  - ❖ les procédures de reconnaissance académique avec grille d'équivalence (transparence !)
  - ❖ les éventuels small fees
  - ❖ les bénéfices d'un séjour Erasmus
- via, pour certains des aspects cités ci-dessus, le partage d'expérience des anciens Erasmus,
- Développer une meilleure communication/coordination/connaissance/confiance mutuelle entre institutions partenaires, procéder à une évaluation régulière des partenaires et s'assurer ainsi de la qualité de l'accueil et de l'enseignement
  - Intensifier la promotion vers les étudiants mais aussi leurs parents
  - Œuvrer à la simplification administrative (harmoniser les procédures, fournir un dossier type avec to do list, informatiser les procédures, limiter les documents en format papier au profit des versions électroniques, veiller à plus de transparence et de cohérence, assurer une gestion rapide des dossiers...), créer un système administratif commun au niveau européen en ligne
  - Assouplir les critères de sélection et développer le réseau de partenaires afin de permettre au plus grand nombre de partir
  - Œuvrer à l'intégration de la mobilité dans le cursus
  - Semestrialiser les cours
  - Favoriser l'intégration sur place (préparation linguistique, système de parrainage, formation à l'interculturel, cours/activités avec des étudiants locaux, rencontre entre Erasmus et étudiants locaux, mise en contact avant séjour avec personne ressource sur place,...)
  - Développer un meilleur encadrement par l'institution d'accueil (semaine d'intégration, activités d'accueil,...)
  - Assurer un suivi de la part de l'institution d'origine pendant le séjour
  - Développer la préparation linguistique
  - Augmenter le financement, veiller à une répartition plus équitable et transparente des moyens avec une bourse minimum pour tous et un versement plus rapide des bourses, adapter la bourse en fonction du pays de destination voire de la ville
  - Favoriser les séjours de minimum 1 an ou faciliter les prolongations
  - Fournir une aide au logement, mise à disposition d'une base de données des logements des anciens Erasmus, prévoir des logements réservés aux Erasmus

SMP	
Moteurs	Freins
<p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- expérience professionnelle dans un contexte différent</li> <li>- plus-value d'une expérience internationale sur le CV</li> <li>- perspective d'emploi dans une entreprise à l'étranger</li> <li>- source de contacts professionnels utiles pour l'avenir</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- apprentissage d'une langue étrangère et possibilité de pratiquer l'anglais sans devoir négocier un partenariat avec une institution anglophone (voir frein SMS)</li> <li>- plus-value de la formation, découverte d'autres pratiques, accès à des techniques différentes</li> <li>- qualité de la formation</li> <li>- reconnaissance académique</li> <li>- opportunité de partir pour les étudiants qui n'ont pas pu faire de SMS</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- découverte d'une autre culture</li> <li>- désir de liberté, d'indépendance</li> <li>- enrichissement personnel humain (autonomie, facilité d'adaptation)</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- choix étendu de partenaires de qualité</li> <li>- base de données en ligne des stages</li> <li>- bonne connaissance des partenaires</li> <li>- destinations chaudes et ensoleillées ou francophones</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- dynamisme du BRI (promo et info)</li> <li>- procédures claires et transparentes</li> <li>- témoignages d'anciens Erasmus, bouche à oreille</li> <li>- stage obligatoire</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes de financement du séjour</li> <li>- difficulté à trouver un logement</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- difficulté à trouver un stage de qualité en adéquation avec les exigences de la formation, surtout si l'étudiant doit effectuer seul la recherche</li> <li>- difficulté à établir des partenariats stables et de qualité</li> <li>- crainte par rapport au manque d'encadrement de la part de l'organisme d'accueil (qualité mise en péril), difficulté à assurer un suivi à distance</li> <li>- difficulté à trouver des stages au Royaume-Uni</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- durée du stage, souvent jugée trop longue et difficile à insérer dans le programme de formation</li> <li>- structure de certains programmes avec stages de courte durée répartis tout au long de l'année/ densité du programme</li> <li>- tradition des stages trop récente, marginale ou inexistante dans certaines catégories/facultés</li> <li>- lourdeur administrative / manque de ressources humaines</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de connaissances linguistiques</li> <li>- peur de l'échec</li> <li>- peur de quitter l'environnement pédagogique</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- peur de l'inconnu, d'une autre culture /de quitter sa famille, peur de l'isolement</li> <li>- négligence de certains étudiants qui ne prennent pas la peine de remplir les formalités administratives</li> </ul> <p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- concurrence des stages en Belgique (perspectives d'emploi plus évidentes)</li> </ul>
<b>Résultats (moyenne pour FWB)</b>	
<p>Estimations : 790 étudiants Résultats : 626 étudiants</p>	<p>→ Taux de réalisation : 79% pour 68% en 2012 et 82% en 2011 → Sur 29 institutions, 7 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 4 les dépassent.</p>
<b>Taux de satisfaction (95% des étudiants ont rendu leur rapport de fin de mobilité)</b>	
<p>Seuls 2 étudiants n'ont pas été satisfaits de leur séjour. 98% des étudiants SMP évaluent globalement leur séjour de « bon » à "très bon" !</p>	
<b>Impact</b>	
<p>Pour les étudiants mobiles :</p> <p>Parmi les 98% d'étudiants satisfaits des acquis professionnels liés à leur période de stage, 52% considèrent les résultats obtenus « très bons » et 37% « bons ». Au niveau des compétences personnelles, les étudiants estiment que les aptitudes impactées positivement par la mobilité sont principalement les suivantes : capacité d'adaptation et d'action face à une situation nouvelle (impact important à très important pour 92% des étudiants), compétences spécifiques au domaine de formation (89%), communication plus aisée (88%), confiance en soi et indépendance (88%), capacité à interagir et travailler avec des personnes de formation et de culture différentes (87%).</p> <p>La perspective de travailler dans un autre pays européen après l'obtention du diplôme est qualifiée de probable à extrêmement probable par 91% des étudiants et n'apparaît extrêmement improbable que pour 2% des étudiants. 99% des étudiants SMP estiment que le stage Erasmus aura un impact positif sur leur future carrière professionnelle. 96% des stagiaires pensent que cette période à l'étranger les aidera à trouver un emploi (6% de plus par rapport aux 3</p>	

années précédentes).

En ce qui concerne les compétences linguistiques, 34% des étudiants les qualifient de « faibles » à « acceptables » en début de séjour pour passer à un taux, en fin de séjour, de 92% des étudiants qui évaluent leurs compétences « bonnes » (34%) à « très bonnes » (58%).

Pour 66% des coordinateurs Erasmus dont l'établissement organise la mobilité à des fins de stage, l'impact des stages Erasmus a des retombées importantes au niveau institutionnel en matière de visibilité, de rayonnement international, de réputation ou encore de dynamique interne. Cette action permet de renforcer les liens avec le monde professionnel à un niveau international et de prendre en compte les exigences de ce secteur dans la formation des étudiants. La mobilité stage favorise la constitution d'un « carnet d'adresses » d'entreprises et concourt, par la qualité des prestations des stagiaires, à une bonne réputation des EES à un niveau professionnel international.

L'impact est estimé important sur les étudiants non mobiles par 24% des coordinateurs.

Cet impact porte essentiellement sur l'incitation à la mobilité par l'enthousiasme des anciens Erasmus et la démonstration de l'intérêt professionnel des séjours.

#### **Suggestions des étudiants**

- Assurer une meilleure visibilité du programme Erasmus
- Fournir une information complète suffisamment tôt dans le cursus, veiller à répondre de manière rapide et précise aux questions des étudiants
- Fournir une aide en matière de recherche de stage, développer une plateforme de recherche de stage et de partage d'expériences
- Augmenter le financement et verser la bourse avant le départ ou en début de séjour
- Fournir une aide au logement
- Améliorer la préparation linguistique
- Simplifier les procédures administratives
- Améliorer la communication entre institution d'envoi et organisme d'accueil
- Garder le contact avec l'étudiant pendant le séjour
- Veiller à une bonne intégration de l'étudiant

STA	
Moteurs	Freins
<p><b>Facteurs académiques et professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- découverte et échange de pratiques pédagogiques /expertise, collaboration dans le cadre de recherches</li> <li>- projets sur lesquels les missions peuvent déboucher</li> <li>- développement du réseau professionnel international, nouveaux contacts</li> <li>- réflexion sur la matière enseignée, mise en place de nouveaux outils pédagogiques</li> <li>- découverte d'une autre organisation d'enseignement</li> <li>- ouverture sur l'extérieur, remise en question, ressourcement, envie d'autres défis et horizons</li> <li>- opportunité de pratiquer une langue étrangère, connaissance préalable de la langue cible</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- volonté de développer ou renforcer les partenariats avec ouverture vers SM</li> <li>- dynamisme du BRI, campagne d'information au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, expérience positive de collègues, bouche à oreille, bonne perception de la valeur ajoutée du STA, dynamisme de certains enseignants</li> <li>- rôle de l'AEQES</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- volonté de renforcer les liens avec certains partenaires</li> <li>- connaissance du partenaire</li> <li>- dynamisme des partenariats existants (contacts et échanges réguliers)</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- enrichissement personnel et culturel</li> <li>- contacts humains</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- organisation de l'absence de l'enseignant</li> <li>- récupération des cours</li> <li>- investissement supplémentaire (préparation des cours : très chronophage) alors que la charge de travail est déjà importante</li> <li>- manque de reconnaissance et de valorisation</li> <li>- manque de ressources humaines pour encadrer la mobilité, manque de promotion</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de connaissances linguistiques</li> <li>- intérêt pour le hors Europe</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de disponibilité</li> <li>- manque d'initiative, de motivation, d'intérêt</li> <li>- bouleversement des habitudes, peur de l'inconnu</li> <li>- contraintes personnelles, familiales</li> <li>- contraintes professionnelles en dehors de l'enseignement</li> <li>- craintes par rapport aux capacités à enseigner à un niveau international</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes de financement et budget incertain</li> <li>- lourdeur administrative</li> <li>- durée trop longue ou trop courte</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- difficulté à constituer un binôme en vue d'un véritable échange éventuellement pérenne</li> <li>- difficulté à mettre sur pied des projets avec un réel impact de collaboration à long terme</li> <li>- réseau de partenaires pas assez développé</li> <li>- difficulté à intégrer le contenu du cours dans le programme du partenaire</li> </ul>
<b>Résultats (moyenne pour FWB)</b>	
Estimations : 406 missions	→ Taux de réalisation : 61% pour 75% en 2012 et 66% en 2011
Résultats : 249 missions	→ Sur un total de 36 institutions, 11 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 3 les dépassent.
7 établissements ont invité des experts du monde de l'entreprise pour un total de 12 experts (pour 18 en 2012 et 12 en 2011).	
<b>Taux de satisfaction (95% des participants ont rendu un rapport de fin de mobilité)</b>	
98% des enseignants se déclarent satisfaits à très satisfaits de leur séjour, 95% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 94% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents.	
100% des enseignants déclarent avoir atteint les objectifs fixés avec, pour 44% d'entre-eux, des résultats non prévus initialement (voir rubrique impact).	
<b>Impact</b>	
93% des enseignants mettront à profit l'expérience acquise en mobilité pour encourager les étudiants et collègues à s'engager dans une démarche Erasmus. Pour 81% des enseignants, le séjour à l'étranger permettra de développer de nouveaux projets de coopération. 67% des enseignants estiment que la mission STA contribuera à l'amélioration de la qualité de l'enseignement au sein de leur établissement.	
Les mobilités STA contribuent, de façon significative :	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- à renforcer la motivation et la satisfaction professionnelle, pour 94% des participants,</li> <li>- à améliorer les compétences professionnelles et pédagogiques des enseignants, pour 71% des participants,</li> <li>- à permettre une meilleure compréhension des systèmes et pratiques dans l'enseignement supérieur, pour 84% des</li> </ul>	

participants,

- à conforter la conscience d'une diversité sociale, linguistique et culturelle, pour 69% des participants.

L'impact est estimé positif à très positif sur les institutions d'origine par 84% des participants, sur les établissements d'accueil par 93% des participants et par 83% d'entre-eux sur leur vie professionnelle.

Les coordinateurs Erasmus soulignent l'intérêt des missions d'enseignement qui permettent, notamment:

- de comparer les méthodes d'enseignement et de s'approprier des approches innovantes, d'adapter les cursus et de les enrichir avec des cours « inédits » (STA IN), de s'ouvrir à de nouvelles perspectives pédagogiques,
- de valoriser et renforcer l'attrait et la visibilité de l'institution d'origine pour les étudiants étrangers et sur la scène internationale en général,
- de faciliter/renforcer les échanges et les collaborations scientifiques.

#### **Suggestions des enseignants**

- Développer la promotion, l'information et la visibilité des missions
- Garantir une reconnaissance officielle des missions avec valorisation professionnelle, considérer la mobilité comme activité formatrice et intégrée dans la charge horaire
- Augmenter le financement et améliorer la transparence en matière d'allocation des bourses, prise en charge des frais en amont afin que l'enseignant n'ait pas à préfinancer sur fonds propres
- Simplifier les procédures administratives
- Allonger la durée des séjours
- Favoriser les échanges avant mobilité avec les enseignants de l'institution visitée afin de mieux percevoir leurs demandes et mieux y répondre (préparation renforcée)
- Prévoir des temps d'échanges avec les enseignants pendant le séjour et éventuellement des visites de lieux de stage potentiels

STT	
Moteurs	Freins
<p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- acquisition de nouvelles compétences, découverte d'autres techniques/ d'autres approches, curiosité intellectuelle, recyclage dans des domaines de pointe, enrichissement du CV, ressourcement professionnel</li> <li>- formations de haut niveau non disponibles en Belgique</li> <li>- échange de méthodes/bonnes pratiques</li> <li>- contacts professionnels (renforcement des partenariats et création de nouveaux), réseautage, contact avec le monde du travail et contrôle de l'adéquation des enseignements et des besoins du monde professionnel</li> <li>- amélioration des connaissances linguistiques</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- enrichissement personnel, ouverture à d'autres cultures, bol d'air, contacts humains, défi</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- écho positif de collègues ayant déjà participé au programme</li> <li>- campagne de promotion, dynamisme du BRI et de certains enseignants</li> <li>- meilleure information par une coopération renforcée entre services et notamment entre les ressources humaines et le BRI</li> <li>- organisation de semaines de formation par des EES</li> <li>- rationalisation de la politique institutionnelle en matière de stratégie internationale/ volonté d'internationalisation</li> <li>- stimulant pour la mobilité des étudiants</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- volonté de développer/ renforcer les liens avec certains partenaires</li> <li>- réseau de partenaires de qualité, contacts préalables</li> <li>- volonté de développer de nouveaux partenariats</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- organisation de l'absence / manque de disponibilité</li> <li>- difficultés ou manque d'opportunité pour intégrer les acquis dans les structures et modes de fonctionnement dans l'EES d'origine</li> <li>- surcroît de travail</li> <li>- manque d'informations et difficulté à trouver la formation idéale, absence de catalogue de formation</li> <li>- non reconnaissance de la formation dans le parcours professionnel</li> <li>- manque de soutien institutionnel</li> <li>- manque de ressources humaines pour encadrer la mobilité</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes de financement, non prise en charge du coût de la formation par la bourse européenne, obligation d'avancer les fonds dans l'attente du remboursement</li> <li>- lourdeur administrative</li> <li>- durée de la mission (trop long)</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- contraintes personnelles et familiales</li> <li>- manque de disponibilité</li> <li>- manque de motivation/ d'initiative, réticence au changement, peur de l'inconnu</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de connaissances linguistiques</li> <li>- intérêt pour des destinations hors Europe</li> </ul>
<b>Résultats (moyenne pour FWB)</b>	
<p>Estimations : 184 missions Résultats : 164 missions</p>	<p>→ Taux de réalisation : 89% → Sur un total de 31 institutions, 14 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 5 les dépassent.</p>
<b>Taux de satisfaction (98% des participants ont rendu un rapport de fin de mobilité)</b>	
<p>98% des participants se déclarent satisfaits à très satisfaits de leur séjour. 100% des participants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 35% déclarent avoir atteint des objectifs non prévus au départ.</p>	
<b>Impact</b>	
<p>L'impact sur les institutions et les autres étudiants est estimé important par respectivement 39% et 32% des institutions et porte essentiellement sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'amélioration des compétences des professeurs/personnels (avec un impact significatif pour 88% des participants) et donc de la qualité de l'enseignement/de l'encadrement administratif en général (65% des participants considèrent l'impact significatif à ce niveau) ;</li> <li>- la mise en place d'un contexte propice à la mobilité. De nombreux contacts sont noués (développement des réseaux et donc des partenariats). 84% des participants estiment que leur formation aura un impact favorable sur le développement de la mobilité ;</li> <li>- une meilleure connaissance des partenaires et une compréhension des difficultés rencontrées par les étudiants IN et OUT ainsi que des systèmes de gestion de la mobilité en vigueur chez les partenaires d'où des pistes pour une meilleure préparation /orientation des étudiants OUT et un accueil amélioré des IN.</li> </ul>	

Par ailleurs, le séjour aura permis, de façon significative, à :

- 96% des participants de renforcer leur motivation et satisfaction professionnelles,
- 73% des participants d'améliorer leur compréhension des systèmes et pratiques dans l'enseignement supérieur,
- 68% des participants témoignent d'une sensibilisation accrue à la diversité sociale, linguistique et culturelle.

#### **Suggestions des participants**

- Simplifier les procédures administratives
- Augmenter le financement et prendre en charge les frais d'inscription
- Prévoir une préparation linguistique
- Assurer une plus large promotion et plus de visibilité à cette action (plus d'informations sur les possibilités de formations pour les professeurs)
- Assurer le partage (réseau) des résultats. Développer, au niveau européen, une plateforme d'échange de bonnes pratiques en matière d'organisation de semaine de formation
- Veiller à maintenir un encadrement suffisant au niveau du BRI
- Autoriser des mobilités de plus courte durée
- Valoriser ce type d'expérience auprès des collègues et des responsables académiques.
- Encourager voire obliger les institutions à s'inscrire pro-activement dans ce type de projet.
- Favoriser l'ancrage à moyen voire à long terme des partenariats sur plusieurs années académiques par le biais de projets évolutifs



## 2. La mise en œuvre

Les principales difficultés rencontrées par le personnel des institutions chargé de la gestion des programmes de mobilité durant l'année académique 2013-2014, sont: la lourdeur administrative et la difficulté d'obtention des documents nécessaires (notamment le relevé de notes et le rapport final du participant) qui peut entraîner le non-respect des délais réglementaires, le manque de personnel (bénévolat) et de temps pour assurer la gestion et le développement de la mobilité sans parler de l'évaluation ou de la dissémination/ exploitation des résultats, la mise en œuvre chronophage du décret paysage, la gestion simultanée de la mobilité 2013-2014/ de la candidature à la Charte E+/ du renouvellement des accords bilatéraux pour E+, l'organisation des BRI en cas d'implantations multiples, le taux de rotation important dans le personnel des BRI et l'absence de reconnaissance officielle du statut de coordinateur Erasmus, le manque d'implication / soutien de la direction, la gestion financière (calcul des bourses, système de réallocation,...), la complexité et l'inconstance des règles et donc la difficulté à mettre en place des procédures pérennes, la défaillance des outils informatiques de reporting (Mobility Tool), le manque de concordance voire l'incompatibilité des calendriers académiques, la diversité des procédures en fonction des partenaires, l'élaboration des programmes avec parfois de nombreux aller-retour pour la convention d'études, la mise à jours tardive des programmes de cours, les pratiques diverses en matière d'ECTS, le transfert des notes, la gestion des mobilités multiples (difficulté à retracer une mobilité antérieure dans un autre établissement), la difficulté d'assurer la qualité des stages en entreprise à l'étranger, la difficulté de convaincre collègues et étudiants de l'intérêt d'une mobilité, la disparité européenne en matière de calcul des bourses, la difficulté à rester en contact avec les étudiants OUT et enfin le nouveau formulaire STA dont les questions sont jugées non pertinentes par les participants.

Qu'en est-il de l'utilisation de l'OM ?

Comme l'indique le tableau ci-dessous, 92% des institutions consacrent une partie de ce budget à l'information et au conseil aux participants, 89% à l'organisation de la mobilité et 86% à la gestion des partenariats. Les cours de langues sont financés, au moins en partie, via l'OM par 50% des institutions. Tous ces paramètres sont en augmentation par rapport à 2012 et 2011.

Type d'activité	%*
<b>Information et conseils aux participants</b>	<b>92%</b>
<i>Séances d'information</i>	67%
<i>Préparation interculturelle</i>	22%
<i>Activités d'accueil.</i>	81%
<i>Conseils pédagogiques</i>	31%
<i>Assistance pour le logement, le permis de séjour</i>	33%
<b>Organisation de la mobilité</b>	<b>89%</b>
<i>Organisation du suivi des étudiants sortants</i>	67%
<i>Organisation d'un tutorat pour les étudiants entrants</i>	36%
<i>Evaluation des périodes de mobilités</i>	25%
<i>Dépenses administratives (matériel de bureau, informatique,...)</i>	72%
<i>Evaluation des procédures de gestion de la mobilité</i>	19%
<b>Partenariats</b>	<b>86%</b>
<i>Recherche de partenaires</i>	78%
<i>Evaluation des partenariats</i>	36%
<i>Visites de suivi dans le cadre d'un partenariat existant</i>	44%
<i>Dispositions relatives à la gestion de la reconnaissance académique</i>	28%
<b>Promotion</b>	<b>75%</b>
<i>Evénements promotionnels pour la mobilité OUT</i>	67%
<i>Evénements promotionnels pour la mobilité IN</i>	50%
<i>Brochures, leaflets,..</i>	53%
Cours de langues	50%
Exploitation, valorisation et dissémination des résultats	28%
Mise en œuvre de l'ECTS et du DS (supplément au diplôme)	28%
Sélection des participants	31%

\* % des institutions ayant déclaré utiliser le budget OM pour ce type d'activité

#### Activités organisées dans le cadre de la promotion IN :

- Site internet : traduction en anglais des pages internationales du site internet/ folder, brochure en anglais disponibles sur le net
- Traduction et envoi de matériel promotionnel et de valorisation (bics, brochures, fascicules, ppt de présentation)
- Participation aux salons internationaux (ex. : EAIE)/ semaines internationales organisées par des partenaires
- Projet "Etudiants ambassadeurs": les étudiants assurent la promotion de leur institution en tant qu'université de destination auprès des étudiants qu'ils rencontrent dans le pays d'accueil
- Visites sur place
- Par un accueil soigné des étudiants IN, favoriser un bouche à oreille positif vers des potentiels futurs IN

#### Activités organisées dans le cadre de la promotion OUT :

- Développement du site internet et promotion au niveau central via le site
- Promotion active dans les facultés, départements, catégories
- Promotion de la mobilité lors des activités régulières d'information et de promotion (Journée des Rhétos, Journée des parents, Journée portes ouvertes...) ainsi qu'à l'occasion de la rentrée académique
- Journées/salons/colloques/foire aux bourses/soirées internationales/forum mobilité avec séances d'informations et témoignages d'anciens Erasmus et d'étudiants ou enseignants IN, séances d'info généralistes pour tous suivies de réunions spécifiques pour les sélectionnés
- Séminaire/conférence sur l'interculturalité, la multiculturalité et la plus-value des séjours à l'étranger
- Participation d'étudiants aux semaines internationales à l'étranger ou « at home » afin de donner un avant-goût de mobilité
- Brochures d'information, numéro spécial mobilité, publications régulières avec large diffusion, publication de témoignages d'étudiants, guide de bonnes pratiques
- Mise à disposition de moteurs de recherche sur intranet, centre de documentation Erasmus tenus dans certains cas par d'anciens Erasmus
- Organisation de rencontres entre étudiants IN et OUT
- Exposition itinérante consacrée à la mobilité entre les différentes catégories/implantations avec témoignages d'étudiants

Activités d'accueil : voir p.14 et 15

### **3. Le suivi**

64% des institutions procèdent à une évaluation systématique des procédures et des résultats de la mobilité. Des réunions avec les responsables et les coordinateurs, l'analyse des rapports des participants (IN et OUT), des débriefings individuels ou des enquêtes de satisfaction ainsi que la rédaction de rapports pluriannuels ou annuels (avec tableaux de bord des prévisions et réalisations, analyse SWOT) à la direction permettent d'évaluer les procédures et les partenariats, d'orienter la stratégie et de définir un plan d'action/ de nouveaux objectifs.

94% des institutions ont introduit la mobilité comme critère d'évaluation de la qualité, le plus souvent dans le cadre du processus d'évaluation interne (par responsable qualité au sein HEI) et externe (audit-qualité par le Comité des Experts AEQUES). Des indicateurs mobilité qualitatifs et quantitatifs ont été définis et intégrés à la grille d'évaluation de l'internationalisation de certains établissements.

En ce qui concerne l'exploitation et la diffusion des résultats (recueil de bonnes pratiques, étude de l'impact...), la principale mesure mise en œuvre est le développement d'un site internet, intranet ou d'une page facebook.

La diffusion en interne est également assurée via les rapports « qualité » ou rapports annuels, les séances infos et journées internationales, les réunions, les rencontres entre anciens et futurs Erasmus, des affiches, newsletters et blogs ou encore les centres de documentation. Les recommandations émises par les anciens Erasmus sont publiées sur internet et mises à la disposition des candidats.

### **4. Recommandations et suggestions émises par les bénéficiaires**

Les mesures les plus plébiscitées, afin d'assurer la pérennité et le développement des résultats sont de:

- promouvoir, valoriser, communiquer vers les étudiants mais aussi vers le corps professoral et les administratifs (témoignages, rôle des anciens Erasmus, mise en place de forum de partage d'expériences de façon large et systématique avec une visibilité permanente et non ponctuelle, créer une communauté Alumni Erasmus),

insister sur la plus-value à la fois personnelle et professionnelle des séjours ainsi que sur les résultats obtenus, insister sur la plus-value au niveau institutionnel ;

- développer et soutenir le bureau des relations internationales (BRI), reconnaître officiellement le statut de coordinateur Erasmus, prévoir les ressources humaines nécessaires à un encadrement de qualité (notamment en matière de suivi du projet, des partenariats,...) ;
- développer un site internet (avec version en anglais) ou dynamiser un site existant ;
- développer une stratégie de politique internationale avec priorités et indicateurs ;
- rendre la mobilité obligatoire dans les sections où l'ouverture à l'international et la maîtrise des langues sont primordiales ;
- donner les moyens nécessaires pour investir dans des projets internationaux de grande ampleur ;
- encourager l'évaluation et investir dans la qualité des partenariats ;
- développer des modules de formation en anglais ;
- développer la mobilité du personnel, instaurer un stimulant à la mobilité des enseignants et favoriser/profiter du rôle de multiplicateur des enseignants ;
- augmenter l'offre de préparation linguistique IN et OUT et assurer un bon niveau de connaissances de la langue cible avant le départ ;
- poursuivre et intensifier la mise en place du système ECTS au niveau européen ;
- garantir et augmenter le financement, harmoniser les montants de bourse ;
- œuvrer à la suppression des freins identifiés pour les différentes actions.

Les suggestions en matière de gestion de la mobilité dans l'enseignement supérieur les plus souvent citées sont:

- œuvrer à la simplification administrative: développer des outils de gestion adaptés, assurer la réception des documents dans les délais et tout particulièrement en ce qui concerne le relevé de notes, assurer la stabilité des règles, des procédures et des programmes et anticiper les formations aux nouveaux outils, harmoniser les règles de financement entre les différents programmes de mobilité, veiller à la mise à disposition des outils de reporting en début de convention ;
- tendre vers l'harmonisation du calendrier académique.

Recommandations aux coordinateurs Erasmus

**Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus:**

***Au niveau de l'information et de la préparation***

- mettent à la disposition des étudiants une information large et concrète sur les différents aspects de la mobilité: EES d'accueil, possibilité de formations et d'études, programme, équivalence, aspects administratifs, pays de destination, région, transport, culture, pratiques académiques, logement, etc. ;
- veillent à ce que tous les étudiants sachent qu'ils peuvent éventuellement profiter d'une bourse Erasmus ;
- donnent des conseils pratiques aux étudiants pour faciliter leur intégration dans le pays d'accueil : insertion dans des activités locales d'ONG, d'associations sportives, de mouvements de jeunesse, d'associations d'étudiants, etc. ;
- renforcent l'encadrement lors de la mise au point du programme d'études ou de la convention de stage et clarifient, avant le départ des étudiants, les procédures d'évaluation avec explication des systèmes de cotation et de transfert des notes ;
- veillent à ce que tous les étudiants partent en mobilité munis d'un contrat d'études ou d'une convention de stage ;
- accroissent la transparence quant aux procédures administratives liées à la mobilité (aussi bien au niveau du pays d'accueil qu'au niveau du pays d'origine) ;
- renforcent le soutien fourni à l'étudiant Erasmus par l'établissement d'origine pendant le séjour à l'étranger. Il est donc recommandé de bien préciser comment et avec qui les étudiants peuvent communiquer au sein de leur établissement d'origine pendant le séjour ;
- fassent participer activement les anciens étudiants Erasmus aux activités d'informations avant le départ. Les informations données par les anciens Erasmus sont très prisées par les étudiants partants. Une base de données / liste des e-mails des anciens Erasmus avec leur lieu de séjour Erasmus devrait être mise à la disposition des futurs Erasmus ;
- insistent sur l'importance de la connaissance de la langue du pays d'accueil, surtout si elle intervient comme langue d'enseignement ou de travail, et en renforcent l'apprentissage. Une connaissance de base de la langue du pays, (y compris des langues minoritaires !) facilite la mobilité et l'intégration. L'attribution de crédits ECTS peut motiver les étudiants. Il est recommandé d'inviter tous les étudiants à passer un test de connaissance linguistique ou à utiliser ces aptitudes comme critère de sélection de la mobilité ;
- veillent à ce que les étudiants obtiennent rapidement la première tranche de leur bourse de mobilité afin de résorber l'impact négatif des problèmes financiers sur la mobilité ;
- renforcent « l'après Erasmus » dans le cadre des activités Alumni organisées au sein des institutions de l'enseignement supérieur.

***Au niveau de la coopération avec leurs collègues européens***

- travaillent en partenariat avec leurs collègues étrangers afin de résoudre les problèmes de logement,
- échangent, lors des réunions, sur les différentes bonnes pratiques en matière de préparation, d'accueil et de suivi,
- développent ensemble une base de données avec les bonnes pratiques mises en œuvre dans les institutions,
- contrôlent les frais supplémentaires réclamés par certaines institutions d'accueil et interviennent en cas d'abus,
- investiguent auprès des entreprises sur l'importance accordée par celles-ci à la mobilité Erasmus (SMS ou SMP) et ce afin de clarifier le lien entre la participation à la mobilité Erasmus, la sélection à l'embauche et l'employabilité.

**Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus belges demandent à leurs collègues des institutions d'accueil**

- de renforcer les activités d'accueil et d'y donner une information claire sur les solutions à apporter en cas de problèmes graves : maladie, problème de location, vol etc. ;
- de multiplier les contacts entre étudiants Erasmus mais également avec les étudiants locaux et ce afin de faciliter une intégration qui ne pourra s'améliorer que grâce à une participation active de tous les acteurs : étudiants Erasmus et locaux ainsi que personnel enseignant et administratif ;
- de développer des systèmes de parrainage où les étudiants de l'université d'accueil se portent volontaires pour aider les Erasmus. Il est recommandé d'envisager l'attribution d'un ou deux crédits pour ces activités ;
- d'être conscients du fait que les associations locales, régionales, nationales ou internationales d'étudiants peuvent jouer un rôle important dans l'information, l'accueil et l'intégration des étudiants étrangers dans le pays d'accueil ;
- de renforcer les liens avec les responsables de l'accueil des étudiants Erasmus dans les EES partenaires. En cas de mobilité importante, une rencontre annuelle est primordiale!